

LE JOUR, 1944  
14 juillet 1944

## LA PRISE DE LA BASTILLE ET LE « BON TYRAN »

Depuis la prise de la Bastille, il ne devrait plus être question d'embastiller les gens. Cela arrive néanmoins de temps en temps. Les lettres de cachet, au service de la raison d'Etat, sont une arme discrète ou indiscreète, en tous cas décisive, (et la raison d'Etat n'est souvent elle-même que la déraison de quelqu'un).

En fait, les lettres de cachet qui « peuplaient » les bastilles (celle de Paris était à peu près déserte en 1789), ce n'est pas autre chose que l'expression épistolaire du bon plaisir. On oublie un peu cela quand on souhaite le « bon tyran » comme une solution politique.

Contre ces plaisanteries-là, les inventeurs de l'« habeas corpus » ont fait un siècle plus tôt une grande chose ; sans démolir aucun édifice, ils ont assuré le respect de la personne humaine. C'est seulement quand la liberté individuelle est garantie qu'on peut dire qu'un peuple est libre ; tout le reste est littérature.

Mais, vit-on jamais un tyran plus bénin que le bon roi Louis XVI ? Pauvre roi innocent et doux. Chacun évoque aujourd'hui sa lamentable aventure. Ce n'était pas le roi, c'étaient les mœurs, alors, qui étaient tyranniques. Il faut à ce sujet dénoncer une confusion dans les mots. Quand on nous parle du « bon tyran » c'est d'un tyran intelligent, habile, inflexible, pourtant magnanime, juste, loyal, et par conséquent moral et scrupuleux qu'on rêve. Cela fait beaucoup d'adjectifs et de qualités pour un tyran. En connaît-on beaucoup de ce modèle-là ? Il n'y a de bon tyran que celui dont les témoins sont tous dans l'autre monde.

On demande le « bon tyran » quand la raison collective ne suffit plus pour rétablir les choses ; mais, quand on tombe dans la tyrannie, on n'en sort plus que par la révolution et la mort.

A vrai dire, de Saint-Louis à Louis XVI, bien des libertés parmi les plus hautes furent acquises ou conquises. Il est permis de s'en souvenir même un 14 Juillet.

Pour l'univers, la commémoration de la prise de la Bastille a cependant le sens d'un symbole admirable ; elle honore les plus nobles aspirations de l'humanité ; et elle revêt une gravité dix fois plus grande quand la France elle-même est sous le joug.

C'est aujourd'hui le cinquième 14 Juillet depuis que la tyrannie de l'étranger a multiplié les bastilles en France. Ce sera le dernier dans cette amertume et dans cette douleur. Puisse la générosité, puisse la noblesse du cœur avoir raison avec la victoire, de toutes les tyrannies.